

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 22

Artikel: Die Familie mit dem besondern Stammbaum
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

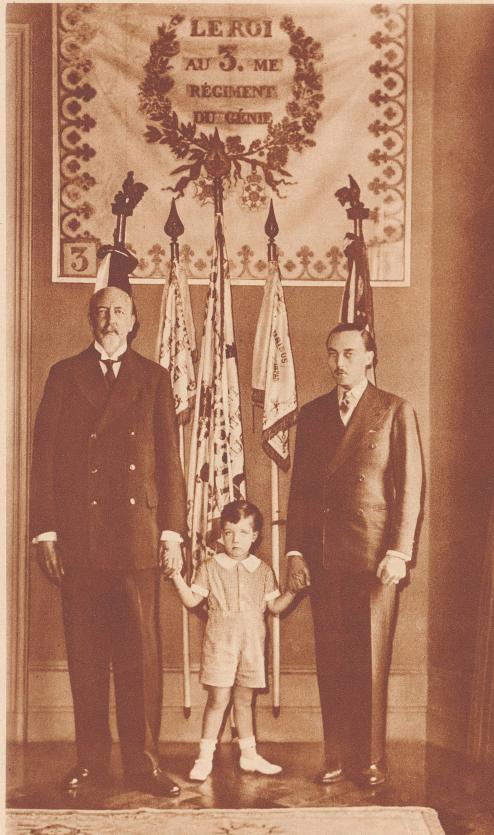
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Familie mit dem besondern



Der Herzog von Guise und sein Sohn, der Graf von Paris, lassen sich zusammen mit dem kleinen Heinrich von Frankreich vor einigen Fahnen photographieren, die einer von den alten Monarchen an siegreiche Regimenter verliehen wurden.

Une photographie de la Maison de France prise devant quelques-uns des drapeaux concédés par l'ancienne Monarchie à de glorieux régiments: Mgr le Duc de Guise, son fils le Comte de Paris; son petit-fils Henri de France.



Die drei Isabellen des Hauses von Frankreich: Isabella, Herzogin von Guise (links), Isabella, Gräfin von Paris (rechts) und Isabella von Frankreich (Mitte). Die Herzogin von Guise ist eine Prinzessin von Orléans, die Baroness von Brüssel; Isabella, Anna und Heinrich, Kinder des Prinzen Moritz, den Herzog von Aosta (gewisse Vizekönig von Abessinien) und den Prinzen Christoph von Griechenland. Heinrich, der Graf von Paris, geboren am 5. Juli 1912, heiratete im Jahre 1931 Isabella von Orléans-Braganza, die Tochter des Prinzen Peter, die Enkelin der Exkaisera von Brasilien und Urenkelin von Louis-Philippe.

Les trois Isabell de la Maison de France. Isabelle, Duchesse de Guise, Isabelle, Comtesse de Paris (à droite) et Isabelle de France. Née Princesse d'Orléans, Madame la Duchesse de Guise est la cousine germane de son mari. De cette union naquirent quatre enfants: Isabelle, Françoise, Anne et Henri. Le seul fils de ce couple, le Prince Moritz, fut le Duc d'Aosta, vice-roi d'Ethiopie, et le Prince Christophe de Grèce. Henri, Mgr le Comte de Paris, né le 5 juillet 1912, épousa le 1er avril 1931 sa cousine issue de germaine, Isabelle d'Orléans et Bragance, fille du Prince Pierre, petite-fille de l'ex-Imperatrice du Brésil et arrière petite-fille de Louis-Philippe.

Für die Heraldiker, die zünftigen Stammbaumtorschler, ist ein wahrer Frühling angebrochen, denn vielerorts beginnen sich die Geschlechter zu vereinen, die nach seinen Ahnen umzusuchen und um seine Herrlichkeit zu kümmern. Einen der soldesten und üppigsten Stammbäume besitzen die Nachkommen des französischen Königshauses, deren nachweisbare Ahnenreihe ins 9. Jahrhundert bis zu Robert den Starken, dem ersten Herzog von Frankreich (\dagger 866) hinaufreicht. Das Bewußtsein, von Hugo Capet, von Ludwig dem Frommen, von Heinrich IV., von den «vierzig Königen», die in tausend Jahren Frankreich schufen — um diesen Lieblingsausdruck der französischen Monarchisten zu

gebrauchen — abzustammen, testigt ihnen den stolzen Eigentümertum des Traumhaften und der Größe. Nicht einmal die französischen Könige könnten so herbarlich weiterträumen. Ein Gesetz vom 22. Juni 1886 verbrieß die Familien jener, die einst Frankreich beherrschten, des Landes. Die Verbannten gingen nach England. Im Jahre 1912 aber erwarb Philip VIII., das Schloß von Putdale bei Brüssel und taufte es in «Sitz von Anjou» um. Johann III., Herzog von Guise, wurde im Jahre 1926 durch den Tod Philipps VIII. Erbe der «Thronansprüche». Auf seinem Schloß in Belgien führt er zusammen mit seiner Gemahlin, seinem Sohn, den Grafen von Paris, seiner Schwiegertochter und seinen vier Enkelkindern ein statuantes und regelmäßiges Leben.

Eigentlich kommt der Traumhaften vor, weil er ja eigentlich nicht mehr existiert. Der junge Prinz ist der Verfasser zahlreicher politischer und volkswirtschaftlicher Schriften. Er leitet eine Zeitung, «Le Courier Royal», die übrigens in Paris herauskommt, und führt das Leben eines tüchtigen Geschäftsmannes. Er ist auch ein tüchtiger Sportler und sieht aus wie ein steuerbegünstigter französischer Adeliger.

Une grande carte de France avec le «Sitz qui fait face au Bureau de Mgr Henri de Paris au Manoir d'Anjou. Prince russe et moderne le Comte de Paris est l'auteur de nombreuses publications politiques et économiques dont «Essai sur le gouvernement de demain» et «le Proletariat». Il dirige un journal «Le Courier Royal» d'ailleurs édité à Paris, et mène la vie active d'un homme d'affaires. Par ailleurs remarquable sportman, il pilote lui-même sa voiture et son avion.

Stammbaum

PHOTOS SADO



Der Graf und die Gräfin von Paris kehren mit ihren vier Kindern von einem Spaziergang zurück. Von links nach rechts: Franz von Frankreich, geb. am 15. August 1935; die Gräfin von Paris; Isabella, geb. am 8. April 1932 und Heinrich-Astrid, geboren am 17. September 1934; der Graf Heinrich von Paris und Heinrich von Frankreich, geb. am 14. Juni 1933.

Retour de Promenade, le Comte et la Comtesse de Paris et leurs quatre enfants rentrent au Manoir d'Anjou. De gauche à droite François de France, né le 15 août 1935, Madame la Comtesse de Paris, Isabelle, née le 8 avril 1932 et Hélène-Astrid, née le 17 septembre 1934, Mgr Henri de Paris et Henri de France, né le 14 juin 1933.

La Maison Royale de France

La «condamnation de l'organe monarchique» — l'«Action Française» par les héritiers de la Couronne de France et d'autre part la réunion organisée à Versoix (canton de Genève) par le baron Chavanne, révèle que le Comte et la Comtesse de Paris, héritiers de l'ancien prince royal, font partie de l'«obligation de nombreux commentaires et de presse» et attirent l'attention du public aussi sur les Membres de la Maison de France. Il nous a donc, pour intéressant — sans aucune arrière pensée politique — de présenter ici ces quelques photographies prises au Manoir d'Anjou, résidence actuelle de la famille royale, et de faire une brève description de la vie quotidienne de ces familles ayant vécu sur la France et leurs descendants directs par ordre de primogeniture. En outre, cette loi autorise le Gouvernement par décret pris en Conseil des Ministres à exiler les autres membres de ces mêmes familles et leur interdit tous les emplois tant civils que militaires et les mandats électifs. Les descendants directs de Robert le Pape, grand-père de Mgr le Comte sont en effet des «héros Capitai». Saint-Louis, Henri IV et le «généralement Roi qui en mille ans fit la France» suivant la formule chère aux discipes de Maurras et des Daudet sont donc dès leur naissance condamnés à l'exil.

C'est pour se tenir plus près de sa patrie que Mgr Philippe VIII d'Orléans, résident à Anglet, a acheté une villa à Biarritz, au bord de la mer. Brussels-Dépôts, à cheval devant le «Manoir d'Anjou», résidence actuelle de la Maison de France. Mgr Jean III, Duc de Guise — qui par la mort de Philippe VIII en 1926 devenait l'héritier légal du Trône — son épouse, son fils le Comte de Paris, sa belle-fille et ses quatre petits-enfants mènent actuellement en cette demeure une vie simple régulière riche de travail et d'affection.

